
Notre XX^{ème} CONGRÈS INTERNATIONAL NIORT 7 - 12 Avril 1963

Séance de clôture du 11 Avril

Cette grande et traditionnelle séance internationale de clôture est placée sous la présidence du groupe tout entier des Deux-Sèvres, organisateur de ce beau Congrès. La scène, pourtant vaste, contient à peine les plusieurs dizaines de camarades qui ont travaillé à la réussite de ces journées.

La présidence effective de la séance revient à Monsieur le Directeur du Lycée technique d'Etat, assisté de Monsieur l'Intendant. Le Congrès exprime par ce geste toute sa reconnaissance et ses remerciements à ceux qui ont su si bien l'accueillir.

LE GROUPE FOLKLORIQUE DES PIBOLOUS

La séance débute par l'exhibition d'un groupe folklorique local, celui des *Pibolous* de La-Motte-Ste-Héraye (D.-S.)

Avec des chansons pleines de malice et de saine gaité, avec des danses vives et alertes de toutes les époques de cette belle province (*La Varsoviennne du Poitou, Le vieux Bal, La Polka du lapin et la Gigouillette*) les jeunes artistes remportent un franc succès et reçoivent les applaudissements et les bis de toute l'assistance.

Puis le président de séance, M. Dupont, Directeur du Lycée technique de Niort prend la parole :

Après avoir remercié les nombreux congressistes qui ont au mieux, et malgré leur nombre et le dépassement d'effectif, facilité la tâche des responsables de l'accueil, Monsieur le Directeur exprime sa satisfaction d'avoir, pu assister à notre Congrès.

« Je me félicite d'avoir eu l'occasion, en accueillant le XIX^e Congrès International

de l'Ecole Moderne, de connaître ce beau mouvement dont les objectifs ne peuvent être que chers à un enseignant, dont les mobiles s'identifient avec la préoccupation, qui est notre privilège, de faire de l'enfant un homme plutôt qu'un sujet, dont l'influence enfin, s'amplifie sans cesse sous l'impulsion généreuse du maître que vous suivez avec un affectueux attachement. J'ai cru déceler là

l'origine de cet esprit singulier qui nous surprend tous. C'est la grande famille Freinet qui s'est rassemblée à Niort!

L'aimable intention qui m'a valu de présider cette séance de clôture, croyez bien que j'en ressens tout l'honneur. Laissez-moi vous dire le riche souvenir que notre établissement conservera de ce Congrès, la joie que nous avons eue à connaître votre action, et à cotoyer l'enthousiasme qui unit enseignants français et enseignants étrangers, notre certitude aussi de la part toujours plus grande que s'assurera l'Ecole Moderne dans l'œuvre nécessaire de rénovation de notre enseignement».

M. Doré, responsable du Comité d'Organisation remercie tous les camarades du groupe des Deux-Sèvres et des départements voisins. Avant de passer le flambeau aux camarades de la Savoie pour le XX^e Congrès de l'Ecole Moderne, il adresse lui aussi ses remerciements au personnel et aux responsables du Lycée Technique.

Les enseignements du Congrès

« Le Congrès de Niort est aussi un Congrès riche en décisions importantes. Naissance de l'Association pour la Modernisation de l'Enseignement, resserrements des liaisons internationales, mise au point d'un travail important par les CEG et le Second Degré. Par l'ampleur des délégations internationales, Niort aura été aussi le point de départ d'un nouveau bond en avant de l'Ecole Moderne dans le monde.

J'ai eu aussi la grande satisfaction de constater que les collègues des Deux-Sèvres ont été extrêmement nombreux à nous rendre visite, ainsi que les parents d'Elèves.

Vous avez fait connaissance avec la ville de Niort et avec sa région: nous sommes certains que votre venue fera beau-

coup de bien à l'Ecole Moderne dans ce département.

Donc, les anciens camarades, nous sommes heureux de vous avoir revus, et vous les jeunes, de vous avoir connus. Nous vous souhaitons de reprendre votre travail et de rejoindre vos postes le cœur gonflé d'espérance, la tête pleine de projets, réchauffés à la flamme qui anime les anciens et vous, camarades du monde, portez chez vous nos messages d'amitié et de fraternité.

Le XIX^e Congrès est fini, vive le XX^e Congrès!»

Lecture des messages venant d'organisations françaises

Doré donne ensuite lecture des messages reçus au Congrès en provenance de France.

- Message de l'Association des Parents d'élèves de l'Ecole Freinet de Vence.
- Message de remerciements de la part de M. Prévot, Inspecteur Général de l'Instruction Publique, Président de l'OCCE.

« Vous adresse vifs remerciements avec souhaits de grand succès pour votre Congrès. Expression cordiale sympathie».

- Des Libres Penseurs des Deux-Sèvres

« Les membres de la Libre Pensée des Deux-Sèvres, réunis en assemblée générale le dimanche 7 avril, saluent les congressistes de l'Ecole Moderne. Ils les félicitent de leur action incessante en faveur de l'amélioration des moyens d'éducation et les assurent de toute leur sympathie pour la lutte qu'ils mènent en vue de l'évolution de la société humaine. Ils les remercient de libérer les enfants de l'enseignement par la contrainte, considérant qu'il s'agit là du moyen le plus simple pour les amener plus tard à penser librement».

- Service d'appariement d'école
Centre Quaker international

« Avec ses meilleurs vœux de réussite, cette association exprime ses regrets à cause de son absence : son congrès annuel ayant lieu simultanément ».

UNESCO

M. Lestage, délégué au Congrès, prend la parole et présente l'UNESCO, ses buts et ses moyens d'action. Il relate comment il a pu voir pratiquer dans une lointaine école de brousse du Togo, les Techniques Freinet.

« De part mes fonctions, je dois parcourir le monde et partout je rencontre des classes Freinet : au Mexique, au Japon, en Haïti, et récemment encore à Madagascar, où nous venons d'envoyer du matériel de la CEL.

Depuis 30 ans, Freinet a gagné une victoire éclatante : il l'a gagnée certes, au nom des méthodes. Mais il y a aussi d'autres graves problèmes : celui de l'analphabétisme et partout où ce problème se pose, s'attache le nom de Freinet. Aussi je le remercie au nom du Secrétaire Général de l'UNESCO et au nom des 17 états membres ».

Les Délégués étrangers montent à tour de rôle à la tribune pour apporter le salut des camarades de leurs pays respectifs.

ALGÉRIE

C'est la première fois que nous retrouvons notre camarade Linarès depuis que l'Algérie est un pays libre. Aussi adresse-t-il tout d'abord un grand merci à tous les camarades de l'Ecole Moderne et de la FIMEM.

« Je regrette aujourd'hui d'être seul : jusqu'à la dernière minute j'ai espéré ! Mais c'est la dernière fois : l'année prochaine nous serons à Annecy une nombreuse délégation ».

Linarès relate les difficultés actuelles de l'Algérie, celles de la rentrée, celles du recrutement et de la modernisation et du développement de l'Enseignement. Il salue tous les camarades algériens qui sont animés d'une foi et d'un enthousiasme nouveaux piliers de l'Ecole Moderne Algérienne. Il annonce la création d'une Ecole Expérimentale dans le département d'Alger et aussi, présente la nouvelle formule de la revue du groupe : *« L'Éducateur Algérien »*. De nombreux camarades de l'Ecole Moderne se joignent en Algérie au groupe, installés définitivement ou de passage ; Linarès insiste sur l'importance de cette aide, sur l'exemple et l'entraide affective ainsi apportés (notamment le stage de septembre au cours duquel 500 stagiaires ont pu construire leur limographe). Linarès enfin, relate le succès de la campagne de solidarité lancée dans l'Éducateur.

« Cette campagne peut continuer : correspondez, secondez et parrainez une école algérienne : c'est le seul lien véritable, celui du travail et de la fraternité qui nous unisse et qui puisse encore mieux nous rapprocher ».

A la suite de cette intervention, C. Freinet lance à nouveau l'appel pour l'adoption de classes algériennes :

« Dès la rentrée, écrivez, faites écrire vos élèves aux enfants algériens : nous vous communiquerons les adresses et notre aide permettra à ce peuple de mieux encore se libérer ! »

Puis il fait monter à la tribune notre camarade Hetzel, objecteur de conscience auquel le Congrès rend un vivant hommage.

« De tels hommes honorent l'humanité ! » dit C. Freinet.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

M. Hans Jorg

Cette année, la délégation de l'Allemagne fédérale comprend plus de 60 participants : instituteurs, professeurs, normaliens et normaliennes. Hans Jorg relate le travail de l'an passé, couronné de succès : visite de 40 normaliens à l'Ecole d'Aleçon de notre camarade Giligny, venant tous de la Westphalie du Nord, participation aux journées de Vence et au stage international d'Aoste.

« Il y a dans le sud de l'Allemagne déjà un grand nombre d'Ecoles où l'on pratique l'imprimerie avec l'aide de notre camarade Ueberschlag à qui nous demandons beaucoup.

...Puisque le feu ne peut que s'allumer au feu, nous sommes certains que tous nos jeunes présents ici rapporteront chez nous la bonne flamme et que nous allons faire de la bonne besogne.

Merci à tous ! »

AOSTE

Lecture d'une lettre de notre camarade Pezzoli.

« Je sais que dans la grande famille de l'Ecole Moderne je représente une petite région de l'Italie, cependant je veux rappeler qu'il s'agit d'un pays particulier où la langue française a de profondes racines et où les techniques Freinet sont le facteur principal du renouveau démocratique de son école. Depuis le jour où j'ai pris part au Congrès d'Avignon, que de progrès ont apportés les techniques Freinet dans ma région : des centaines de journaux scolaires, des peintures, des modelages, des correspondances interscolaires internationales, des stages, des rencontres internationales d'éducateurs et d'enfants, mais surtout une vie nouvelle à l'école, un esprit nouveau pour de nombreux instituteurs qui ont découvert la voie qui conduit à la libération de l'enfant. Depuis

l'année dernière, le centre international de l'E.M. s'est établi à Aoste. En 1962 nous avons mis au point l'organisation de ce centre, ce qui nous permettra dans les mois à venir d'en développer l'activité d'une façon plus efficace. Et ceci pour atteindre le but que nous nous sommes proposé, c'est-à-dire, aider le plus possible les éducateurs à vaincre les obstacles et les dangers de la scolastique et travailler avec Freinet pour la modernisation de l'Ecole ».

ANGLETERRE

Pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole Moderne, un participant anglais monte à la tribune. Il s'agit de Mr. F.G. Green, Brookfield County, Primary school, Preston, Lancashire.

« On m'a dit que le représentant de chaque groupe étranger devait faire un petit discours au moment de la clôture du Congrès. Pour moi, je suis le seul anglais, alors le choix est facile...

J'ai passé une semaine inoubliable ici à Niort et dans les environs.

Quand je reviendrai chez moi il y aura beaucoup de choses à dire à mes amis et aux collègues de ma ville et de mon pays.

Je suis sûr que cela a été pour moi une expérience des plus bénéfiques.

Parmi les nombreuses choses que j'ai apprises, deux sont remarquables :

La première chose est la nécessité de comprendre l'importance de l'éducation pour les collectivités, les individus et l'humanité. La deuxième c'est cette nouvelle vitalité que je vois pousser ici et dans plusieurs pays voisins, le désir de réaliser des progrès dans l'art d'apprendre par les activités naturelles et l'expérience concrète.

J'ai déjà, avec quelques camarades anglais, employé ces méthodes de l'Ecole Moderne, mais je ne connaissais pas le mouvement et son fondateur.

Sans aucun doute ceci a été pour moi un Congrès très efficace.

Je veux remercier les organisateurs pour leur parfait travail et le comité pour leur invitation, leur hospitalité et pour la gentillesse que j'ai rencontrée partout.

Je dois dire que je ne me suis pas senti étranger dans cette assemblée, mais j'étais un collègue et un camarade parmi les autres. Je suis sûr que le bonheur futur du monde sera assuré par de telles rencontres fraternelles ».

BELGIQUE

Denise Croisé

La délégation belge fut aussi très nombreuse, accompagnée de normaliens et normaliennes.

En dehors de tous liens de fraternité que Denise Croisé se plaît à affirmer à nouveau, la Belgique se trouve de part des conditions de culture, des conditions politiques, administratives et religieuses aussi, dans des conditions différentes qui entraînent des façons de travailler propres au groupe belge.

« L'objectif de l'Education Populaire est avant tout de veiller à la réalisation du Plan d'Etudes belge et aussi au respect de son esprit ».

Denise Croisé expose les différentes activités du groupe belge de l'Education Populaire, réunions, commissions permanentes de travail, de recherches, de propagande et de parrainage des jeunes, la revue mensuelle du groupe, etc...

CUBA

Mlle Arwyn

Mes Chers Camarades,

Nous avons vécu ensemble une semaine pleine de travail enthousiaste.

J'ai bien remarqué la recherche vraiment pédagogique présente partout, dans cet apparent vacarme, d'où sont sortis des nouvelles voies pour les éducateurs qui forment cette grande famille, aujourd'hui répandue par le monde entier.

J'ai été touché par l'accueil chaleureux des camarades français et ce qui m'a beaucoup frappé et que je trouve le plus important dans ce Congrès, c'est de voir cette confraternité et cette joie.

J'aimerais bien vous accueillir tous un jour dans mon pays en espérant que Cuba puisse organiser un Congrès de la FIMEM.

Nous avons beaucoup travaillé depuis 1959 à faire progresser notre enseignement. Le nombre d'enfants scolarisés a doublé, alors que la population enfantine de 5 à 12 ans est passée seulement de 1 160 000 à 1 270 000.

Il y a eu aussi l'extension considérable des cours pour adultes.

Nous avons eu une réforme dans les plans d'études. On a groupé des matières par affinité.

La construction des écoles a été une des premières décisions du gouvernement révolutionnaire.

- a) Transformation des casernes en écoles (applaudissements);*
- b) construction de centres scolaires;*
- c) construction d'écoles rurales d'une seule salle de classe.*

On a fait une révision des programmes; Sciences et Etudes Sociales ont été les matières qui ont subi les modifications les plus importantes. Une des plus grandes difficultés qu'a trouvées le gouvernement est un manque d'instituteurs pour faire l'alphabétisation. Pour cela le gouvernement a fait un appel à la population pour former des brigades d'alphabétisation composées d'étudiants, d'ouvriers, qui, volontairement, laissent leur travail habituel pour aller alphabétiser.

De nombreuses bourses ont été accordées (71 258) pour les enfants de la classe prolétarienne.

Je vous ai donné seulement un petit aperçu du travail que nous avons fait.

Je formule à nouveau le vœu que vous puissiez venir chez nous.

Croyez chers camarades que mon séjour ici, a été très profitable et très émouvant.

Je vous remercie de tout mon cœur.

C. Freinet cite aussi les passages d'une lettre reçue d'Herminio Almedros qui relate les grands progrès faits à Cuba dans le domaine de l'Éducation.

HOLLANDE

M. Verluys

Chers Camarades,

D'abord je veux m'excuser si je suis tout seul au Congrès, mais comme je vous ai dit dans le passé, c'est très difficile pour nos collègues en Hollande d'assister au Congrès parce que nos vacances commencent demain et il manque des remplaçants.

Mais je suis reconnaissant d'avoir la possibilité d'être ici chez vous. C'est un grand plaisir et en même temps un besoin de témoigner de notre amitié pour vous tous et notre foi dans le grand mouvement de l'École Moderne.

En ce qui concerne notre Coopérative, nous avons continué le travail l'année passée.

Nous éditons notre revue « Contact » mais nous avons beaucoup de concurrence. Nous désirons une École Moderne selon les principes de l'École Moderne et pas un rafraîchissement de l'École traditionnelle.

Il y a beaucoup d'enseignants qui ne pensent pas plus loin que la tradition. Et nous avons en Hollande trois grands centres pédagogiques des Syndicats. Ce sont des organisations semi-officielles qui travaillent avec des subventions du Gouvernement. Nous ne sommes pas en état d'atteindre tous les collègues pour les informer de nos idées.

Mais, néanmoins, les idées pénètrent dans l'enseignement hollandais. On parle du texte libre en oubliant de parler des Techniques Freinet.

C'est un grand problème qu'on puisse se servir des idées des autres sans qu'on puisse se défendre par la loi qui protège

les droits d'auteur. Je crois que c'est un problème international que nous devons mettre à l'ordre du jour.

Nous savons qu'il y a beaucoup d'instituteurs qui s'intéressent à notre travail et à nos idées.

Mais nous n'avons pas les moyens pour les atteindre. C'est une évolution trop lente pour nous.

Heureusement nous avons maintenant un livret sur l'imprimerie à l'école en hollandais, pour propager les idées des Techniques Freinet.

Un autre fait réjouissant est la possibilité qu'on nous a donnée de prendre part à la grande exposition nationale de l'enseignement à la Haye du 19 au 25 avril.

Nous aurons là un stand exceptionnel, un stand parfaitement didactique.

Voilà quelques perspectives pour notre mouvement en Hollande.

J'espère que ces perspectives s'agrandiront et que vous verrez au Congrès prochain encore un groupe de vos camarades hollandais.

Nous continuerons le travail pour notre mouvement d'École Moderne.

HONGRIE

La camarade hongroise relate les progrès des techniques Freinet en Hongrie.

« De nombreux articles ont déjà été écrits, dit elle, et dès mon retour je ferai connaître encore mieux les principes de l'École Moderne.

... Je vous invite à venir voir chez nous ce que fait la Hongrie nouvelle, comme on pu le faire déjà de nombreux camarades français! »

ITALIE

Les camarades de la délégation ayant déjà dû rentrer, C. Freinet transmet leur message d'amitié et précise les conditions particulières de travail du groupe italien, notamment les difficultés de l'École laïque italienne.

ISRAEL

Monsieur Citrone Abraham intervient au nom des éducateurs israéliens.

« Ce qui m'a surtout attaché à vous tous c'est l'esprit de fraternité, de travail, de dévouement et d'enthousiasme qui défie tous les obstacles.

Je puis affirmer qu'en Israël nous sommes très ouverts, très attentifs, très réceptifs à toutes les idées nouvelles...

...Mais nous avons en Israël beaucoup de difficultés dans le domaine de l'Education du fait que les enfants viennent de divers pays : ils sont souvent résistants aux idées développées dans nos écoles. La fidélité aux traditions ancestrales ne permet pas du premier coup une adaptation souhaitable...

J'exprime aussi l'espoir que nous serons nombreux au Congrès à venir.

« La Paix soit avec vous! »

« Soyez forts et courageux » (ceci dit en hébreu !)

MADAGASCAR

De jeunes camarades viennent apporter le salut de la grande Ile et reprennent un couplet d'un chant *« Avec ton lama blanc »* que les congressistes ont pu apprécier au cours de ces journées passées en commun.

MEXIQUE

Mme de Tapia

« Les journaux relatent très souvent que mon pays est le premier à faire le plus grand effort pour l'Education. Mais ce que disent les journaux souvent ce n'est que « des mots, des mots, rien que des mots ».

Le Mouvement Freinet n'est là-bas qu'un petit groupe, celui de Redondo et aussi celui de Mexico. Mais bientôt nous pourrons je l'espère, faire un grand mouvement!

Cette semaine de Niort sera une des plus belles de mon séjour en France ».

C. Freinet donne lecture aussi d'un télégramme de Patricio Redondo saluant le Congrès.

POLOGNE

Un message radiodiffusé par Radio-Varsovie a apporté au Congrès le salut des enfants et des maîtres polonais et toutes leurs amitiés.

PORTUGAL

Une jeune camarade portugaise relate les conditions de travail au Portugal, la vie du groupe portugais.

« Je repars avec de très bonnes idées et un moral excellent! »

C. Freinet donne lecture du message de Maria Amelia Borges.

Message à C. Freinet et aux congressistes réunis à Niort

Au nom du groupe portugais de l'Ecole Moderne je salue C. Freinet et tous les camarades réunis encore une fois dans un congrès international et je souhaite que de leurs contacts sortent fortifiées la théorie et la pratique de la pédagogie de vie et les liens de solidarité et de travail des éducateurs réunis à Niort.

J'espère aussi que le progrès de l'application des principes pédagogiques basés sur le travail et la création libre des enfants et la collaboration fraternelle entre éducateurs contribuent à la construction de l'entente internationale et de la paix.

Maria Amelia Borges

SUISSE

M. Gardel

Le camarade adresse le salut de tous les camarades de la Guilde suisse.

« Nous souhaitons que le FIMEM prenne de plus en plus d'ampleur et d'efficacité. Les deux séances que nous avons tenues nous le laissent espérer...

L'an prochain, à Annecy, nous serons là en masse, et je vous offre notre collaboration en vous invitant à faire un bon circuit en Suisse... Dans cette attente nous vous adressons notre salut fraternel.

C. Freinet cite les messages de Colette Rohrbach qui milite si efficacement

à Genève et de M. Roller de l'Institut des Sciences de l'Éducation de Genève également.

« Les thèmes de votre congrès sont particulièrement intéressants et j'espère que des Genevois iront s'informer auprès de vos collègues. Nous avons en particulier grand besoin de mettre au point des techniques efficaces d'enseignement du français aux enfants étrangers dont le nombre grandit dans nos écoles. D'autre part, la mise en route d'un enseignement scientifique dès l'école primaire s'impose à nous plus que jamais ».

TUNISIE

Notre camarade tunisien, inspecteur primaire, exprime la satisfaction de la délégation tunisienne à la fin de ce grand Congrès.

Il retrace les activités, stages, réunions, publications et classes expérimentales qui ont eu lieu ou vont avoir lieu en Tunisie. Notons surtout l'existence d'une école-pilote à Dubosville.

Il fait aussi état des difficultés rencontrées : notamment l'élaboration de brochures BT en arabe et en français.

« Mais, dit-il, ces difficultés sont passionnantes et nous nous attachons à les résoudre par nos propres moyens. Nous souhaitons que nos camarades du Maghreb, Marocains et Algériens qui connaissent les mêmes difficultés, puissent avec nous, conjurer leurs efforts pour aplanir les problèmes en suspens ».

C. Freinet donne lecture des deux télégrammes parvenus de Tunisie.

Celui de Chabaane :

« Vous exprimons notre attachement indéfectible idéal école moderne soutenons sans réserve vos efforts pour éducation meilleure souhaitons plein succès votre congrès

Chabaane

et celui adressé par nos camarades Descoueytes, Rabah et Benhamida :

« Regrettons de ne pouvoir participer au Congrès à qui nous souhaitons réussite amical salut à tous » Descoueytes, Rabah, Ben Hamida.

YOUGOSLAVIE

Mme Donesku

Chers amis,

En saluant la séance de clôture de votre Congrès au nom de mes collègues, vos amis yougoslaves, j'exprime notre respect de votre travail à l'école où vous trouvez vous-mêmes en consacrant tous vos efforts à améliorer le travail créatif à l'école en éduquant et en instruisant les enfants dans l'esprit de la vie coopérative, de la paix et de la liberté.

Le problème de l'application des moyens audio-visuels à l'enseignement que vous avez choisi pour ce Congrès est vraiment un problème actuel dont on discute partout. Depuis deux ans, au mois de décembre 1961, ce problème était aussi le principal problème du I^e Congrès international de la Radio et télévision scolaire qui eut lieu à Rome.

Chez nous aussi chaque corps enseignant dans les écoles est engagé effectivement dans l'application des moyens audio-visuels tels que : le film documentaire, cinéma diapositif, Radio-scolaire, télé-scolaire, disque, etc. Toute la communauté sociale est engagée à aider l'éducation des enfants — citoyens prochains de notre pays socialiste dont l'esprit sera plein d'amitié et de respect envers les peuples du monde entier sans discrimination de leurs puissances parce que la consigne de notre temps, son impératif est de vivre en paix, en liberté, la collaboration et le respect mutuels.

Autrement penser et agir, c'est dangereux parce que les nuages des bombes atomiques et nucléaires ne nous manqueront pas.

En passant parmi vous trois semaines aux Congrès à St-Etienne, à Caen et ici à Niort, j'ai compris qu'il y a beaucoup de choses dans vos méthodes éducatives semblables à celles de chez nous, c'est clair

parce que d'après nos idées philosophiques nos milieux sociaux, les traditions et les expériences nous profitons ensemble de tout ce que nous a laissé comme choses valables l'histoire de la pédagogie, c'est-à-dire les expériences et les idées de Montaigne, Rabelais, Komenski, Pestalozzi, J.-J. Rousseau, Tolstoï, Kroupskaïa et d'autres. Ce que je voudrais dire et souligner ici c'est la correspondance sonore interscolaire qui m'a beaucoup plu et dans lequel domaine nous avons fait une collaboration fructueuse. Chez nous elle est acceptée par les élèves apprenant le français et chez leurs professeurs. Ainsi, depuis deux ans, les élèves de Skopje ont correspondu avec les élèves de Troyes (Aube, M. Guérin) ; de Vénérieu (Isère, M^{me} Pellissier) ; Château d'Aux-la-Montagne (L.-A. ; Gouzil de Caen (M. Barrier) et M. Papot, (Niort). On a échangé les lettres sonores et l'été passé on a fait échange des enfants qui ont passé leurs vacances ensemble en République Socialiste de Macédoine, au bord du lac d'Okrid et à St-Léonard dans les Vosges.

Le programme de la Radio Scolaire désigné chaque semestre diffuse une émission sous le titre « Extrait de votre correspondance sonore » dans le cadre des émissions en langue française.

On a participé aussi dans un multiplex direct Skopje-Château-d'Aux par Paris.

On est en train de préparer deux BT sur la vie enfantine en Yougoslavie et une BT Sonore « Les amis du monde ».

Nos remerciements, nos souhaits et les meilleurs vœux.

C. Freinet lit les messages de salutation de Ljubomir Krneta, de Vladimir Muzic, de Zagreb et de Zlatko Melvinger, Conseiller à l'Institut de Recherche pédagogique de Novi Sad.

LECTURE DES MESSAGES

ALBANIE

« Remercions invitation dans impossibilité assister congrès saluons participants leur souhaitant succès travaux seront reconnaissants nous envoyer si possible matériels congrès ».

BRÉSIL

Une longue lettre de l'Université de Récife, service « de extensão cultural ».

CHINE

« Au nom des enseignants chinois et en mon nom personnel, je souhaite cordialement tous les succès à votre congrès et le continuel renforcement de la solidarité internationale des enseignants du monde entier ».

Fang Ming

Vice-président du Comité national des Syndicats des Enseignants de Chine

DAHOMÉY

« Les problèmes audio-visuels sont à l'ordre du jour. Au cours de vos travaux, tâchez de dégager les moyens qui peuvent être mis à la disposition de l'Afrique, car, il faut l'avouer, ce qui est possible dans les pays développés ne peut pas l'être en Afrique (financièrement j'entends).

En souhaitant à tous les camarades un bon congrès, j'ose croire que vous dégagerez au cours de vos travaux des conclusions positives dans le sens de l'amélioration de notre action éducative ».

Prudencio

A tous ceux de Niort, Africain depuis 1925, venu à la CEL en 1946, je n'ai jamais eu la possibilité d'assister, de participer à un congrès.

Je suis de tout cœur avec vous.

Je vois de temps à autre Prudencio qui est à Ouidah, à 70 km de Porto-Novo

et Vézinet qui a son bureau à quelques mètres du mien et que certains d'entre vous connaissent.

Bon courage.

Fournier

ESPAGNE

Aux Camarades et amis de la FIMEM

Une année de plus et l'enfant espagnol reste prisonnier dans les brumes d'un système scolaire qui a pris comme loi le dogmatisme qui annihile.

Une année de plus et l'Instituteur espagnol reste absent de la grande mission de forger l'avenir de la Patrie.

Vingt-sept ans d'isolement!

Les générations d'aujourd'hui se réveillent à la vie active de la Patrie et elles arrivent à ouvrir leurs yeux, même si le régime veut leur ôter la lumière. Il n'y a pas de force humaine capable d'empêcher l'Instituteur d'Espagne d'écouter la voix de la démocratie parce que la vie le pousse à prendre contact avec ses frères, au-delà des frontières et des mers...

...Dans ce pays où la conscience de l'Éducateur n'est pas respectée et où il est forgé dans le dogmatisme, il n'y a pas et il ne peut pas y avoir une Pédagogie vraie.

Et celui qui se soumet au dogmatisme ne peut mériter le qualificatif de Pédagogue. L'action éducative commence avec la libération intérieure personnelle, celui qui commence ses études sans cette libération intime, est un homme qui se trompe de chemin...

...Les moyens audio-visuels sont une conquête très importante de la civilisation contemporaine. L'École ne peut pas rester indifférente devant cette conquête. Mais l'Instituteur doit bien la connaître et la dominer pour pouvoir la mettre au service de l'Éducation. On a encore fait très peu dans ce domaine si l'on considère la grande contribution que ces techniques peuvent apporter à l'Enseignement...

...Elle reviendra la raison en Espagne, parce qu'il y a encore chez nous la foi en

des lendemains de sourires et de vie démocratique. Il est à nous tous l'élan d'espoir en une prochaine ère de vraie Pédagogie.

Nous pourrons écrire alors la triste histoire de toutes ces années de drames cachés.

Camarades de la FIMEM, notre voix cherche votre solidarité et vous donne l'espoir en l'Espagne de demain.

Julian B. Caparros Morata

Chers camarades,

Le Groupe Espagnol Républicain Exilé, des Techniques Freinet, tient à apporter son salut le plus fraternel au Congrès de L'École Moderne à Niort. Rappelle son profond attachement à vos Techniques et à la CEL et continue à travailler pour que le jour du rétablissement de la Liberté dans l'Espagne martyrisée, l'École Moderne soit dignement représentée comme autrefois.

En attendant un groupe actif d'anciens adhérents, et grâce à notre communauté de langue, propage vos Techniques à travers l'Amérique Latine, en particulier au Mexique et à Cuba.

Du fond du cœur, nous souhaitons la meilleure réussite à votre Congrès et au développement toujours plus vaste de votre œuvre qui a déjà tant fait pour l'Éducation de l'enfance et de la jeunesse.

J.E. Esteve

GABON

« Paulette et Roger Bourdoncle saluent le Congrès de l'École Moderne et souhaitent à tous les amis groupés autour de Freinet, un travail fécond dans la traditionnelle atmosphère de travail et de ferveur des Congrès et expositions École Moderne.

Ici, un travail de base se réalise lentement et ne portera vraiment ses fruits qu'avec la sortie des premiers instituteurs bacheliers en 1964.

En attendant, nous initions nos élèves internes à de nombreuses techniques d'ex-

pression qui suscitent comme toujours l'enthousiasme du travail coopératif, et nous nous efforçons de donner et le goût du travail et le sens de la responsabilité dans un climat de franche coopération ».

R. Bourdoncle

GRÈCE

« Empêchée participer au Congrès de l'Ecole Moderne je forme des vœux pour la réussite de cette grande manifestation pédagogique »

T. Valianakis
Directrice Ecole Normale

HONGRIE

« Permettez-nous de souhaiter, par cette lettre, bon travail et plein succès à votre réunion.

Nous vous demandons en même temps d'avoir l'obligeance d'informer notre syndicat des conclusions du Congrès.

Veillez agréer, chers amis, nos sentiments les plus amicaux ».

Erno Peter
Secrétaire général
Fédération Hongroise de l'Enseignement

ISRAEL

« En exprimant encore une fois mes remerciements bien sincères de l'appui et de l'aide matériels que vous avez bien voulu m'accorder à cette occasion extraordinaire, et mon profond regret de ne pas faire « acte de présence personnelle », je vous prie, très cher Monsieur et Ami, de croire à l'expression de mes sentiments les plus amicaux et fraternels ».

Yehouda Zeilberger

MAROC

Mon Cher Freinet,

Cette année encore il me sera impossible de participer au Congrès de l'Ecole Moderne et tu peux être sûr que je regrette. Voici

déjà très longtemps me semble-t-il que je n'ai pu me retremper dans la bienfaisante atmosphère de vos réunions de camarades.

Je souhaite à tous les camarades un bon Congrès, transmets-leur mes meilleures amitiés et soit assuré de mon affectueux souvenir.

Perriot Guy
Délégation provinciale de l'Education Nationale - Beni-Mellal, Maroc

« Souhaitons plein succès et travail coopératif fécond adressons amical salut camarades français pour le groupe marocain ».

Colson

MEXIQUE

« Recibid nuestro saludo y adhesión afectuosos ».

Patricio Redondo

POLOGNE

« Bon travail amitiés sincères Université de Varsovie ».

Irène Wojnar

ROUMANIE

« Occasion dix-neuvième Congrès international Ecole Moderne - Præsidium Comité central union syndicats - Institutions enseignement et culture de République populaire Roumanie vous souhaitez nouveaux succès dans œuvre instruction et éducation jeunesse esprit démocratie et amitié entre peuples comme pour paix et progrès social Président Ion Nistor ».

VIET NAM

« Au nom de notre organisation et au nom des enseignants de la R.D du Viet-Nam, nous souhaitons vivement un complet succès au XIX^e Congrès International de l'Ecole Moderne, et nous présentons nos

salutations les plus cordiales aux délégués de tous les pays venus assister au Congrès.

Nous croyons fermement que le Congrès — un Congrès de fraternité et de travail — scellera plus étroitement l'union de tous les enseignants du monde et aura une influence heureuse sur l'éducation de la jeunesse dans l'intérêt de la Paix universelle et de l'amitié entre les peuples.

*Pour le C.C du Syndicat National de l'Enseignement de la R.D du Viet-Nam, Le Secrétaire général,
Nguyen van Hieu*

Les Adieux

Après la lecture des motions (que vous avez pu lire dans le numéro 15 de notre revue) Doré vient clore les travaux du Congrès de Niort et donne la parole à Bocquet, responsable du XX^e Congrès d'Annecy.

Puis, c'est le moment si émouvant de l'au revoir. C. Freinet souhaite une bonne année de travail à tous les camarades et le Congrès se sépare aux accents du Chant des Adieux.

